

LÀ-HAUT, SUR LA MONTAGNE...

Marcher ensemble, marcher sur le même chemin. Telle est l'aventure du synode que nous vivons depuis plusieurs mois et qui s'est précisée le 14 septembre à Buglose, par l'envoi en mission de notre évêque pour « *oser l'espérance dans la mission évangélisatrice du diocèse* ».

Au second dimanche de Carême, nous réentendrons dans l'Évangile la voix qui a parlé au baptême de Jésus. Elle ajoute : « **Écoutez-le** ». Avec Pierre, Jacques et Jean, nous découvrirons Jésus transfiguré, son visage devenant « **brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière** » (Mt 17, 2). C'était sur la montagne de la Transfiguration.

« Écoutez-le ». N'est-ce pas le but et l'activité du Carême que l'Église nous propose pour nous préparer à la fête de Pâques ? Écouter celui qui vient nous apporter le salut et la paix par sa mort et sa résurrection, et que nous avons accueilli à Noël, « **nouveau-né, emmaillotté et couché dans une mangeoire** » (Lc 2, 12) ? Comme le dit le pape François dans son encyclique *Laudato Si*, « tout est lié ».

Écouter Dieu, écouter les autres, s'écouter.

Écouter pour se réconcilier, pour retrouver la paix, pour ouvrir de nouveaux chemins : « **au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu** » (2 Co 5, 20), entendrons à la messe du mercredi des Cendres. Dieu, par son Fils, fait le premier pas ! Il veut nous conduire à vie que la Pâque fait jaillir. Aussi, laissons raisonner en nos cœurs la voix entendue sur la montagne, et pourquoi ne pas siffler comme pour manifester que la démarche de Carême ouvre à davantage de vie. S'il est vrai que le Carême est une démarche de conversion et qu'elle peut être onéreuse, c'est pour nous permettre de revêtir « **l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité** » et se débarrasser du mensonge au profit de la vérité (cf. Ép 4, 26-27). Par conséquent, faire les passages nécessaires jusqu'au jour du grand passage, la véritable Pâque qui nous fera entrer dans la terre nouvelle, aperçue dans une vision par Jean (cf. Ap 21, 1-5a.6b-7).

En cette année liturgique, dite « Année A », le terrain de marche ne nous est pas vraiment inconnu puisqu'il nous fera rencontrer la Samaritaine trouvant le bonheur, l'aveugle de naissance la vue, et Lazare ramené à la vie.

« **Si tu savais le don de Dieu** » (Jn 4, 10), dit Jésus à la Samaritaine au puits de Jacob. N'est-ce pas cette expérience de quarante jours que le Carême nous propose pour retrouver ce don plus ou moins enfoui ou perdu dans nos vies, pour ne plus nous laisser « **secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes qui emploient la ruse pour nous entraîner dans l'erreur** » (Ép 4, 14) ?

Ce don de Dieu, il l'offre à chacun de nous. Ségolène en 2022, Léa en 2024, Rubens en 2025 l'ont accueilli plus particulièrement en recevant le sacrement du baptême dans la nuit de Pâques dans notre paroisse. Ils en ont été illuminés. Il en sera de même à cette Vigile pascale pour Lillie.

Belle transfiguration. Belle fête de Pâques.

P. Olivier Dobersecq